



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LER

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

plus illustres familles de Rome, parvint aux premiers emplois de la république. Il fut grand-pontife, général-mestre de la cavalerie, & obtint 2 fois le consulat les années 42 & 46 avant J. C. Pendant les troubles de la guerre civile, excitée par les héritiers & les amis de Jules-César, Lepidus se mit à la tête d'une armée & se distingua par son courage. Marc-Antoine & Auguste s'unirent avec lui. Ils partagerent entre eux l'univers. Lepidus eut l'Afrique. Ce fut alors que se forma cette ligue funeste, appelée *Triumvirat*. Lepidus fit périr tous ses ennemis, & livra son propre frere à la fureur des tyrans avec lesquels il s'étoit associé. Il eut part ensuite à la victoire qu'Auguste remporta sur le jeune Pompée en Sicile. Comme il étoit venu du fond de l'Afrique pour cette expédition, il prétendit en recueillir seul tout le fruit, & se disposa à soutenir ses prétentions par les armes. Auguste le méprisoit, parce qu'il savoit qu'il étoit méprisé par ses troupes. Il ne daigna pas tirer l'épée contre lui. Il passa dans son camp, lui enleva son armée, le destitua de tous ses emplois, à l'exception de celui de grand-pontife, & le relégua à Circeïes, petite ville d'Italie, l'an 36 avant J. C. Lepidus étoit d'un caractère à pouvoir supporter l'exil. Plus ami du repos, qu'avidé de puissance, il n'eut jamais cette activité opiniâtre qui peut seule conduire aux grands succès & les soutenir. Il ne se prêta qu'avec une sorte de nonchalance aux circonstances les plus favora-

bles à son agrandissement; & pour nous servir des expressions de Paterculus, il ne mérita point les caresses dont la fortune le combla long-tems.

LEPOIS, voyez POIS.

LEQUESNE & autres, voyez lettre Q.

LERAC, voyez CAREL.

LERAMBERT, (Louis) sculpteur, natif de Paris, reçu à l'académie de peinture & de sculpture en 1663, mort en 1670, s'est acquis un grand nom par ses ouvrages. Ceux qu'on voit de lui dans le parc de Versailles, sont un groupe d'une *Bacchante* avec un *Enfant* qui joue des castagnettes, deux *Satyres*, une *Danseuse*, des *Enfans* & des *Sphinx*.

LERI, (Jean de) ministre protestant, né à la Margelle, village de Bourgogne, fit en 1556 le voyage du Brésil avec deux ministres & quelques autres Protestans, que Charles Durand de Villegagnon, chevalier de Malte & vice-amiral de Bretagne, avoit appellés pour y former une colonie de huguenots sous la protection de l'amiral de Coligny. Cet établissement n'ayant pas réussi, Leri revint en France. Il essuya dans son retour tous les dangers du naufrage & toutes les horreurs de la famine. Il se vit réduit avec ses compagnons à manger les rats & les souris, & jusqu'aux cuirs des malles. On a de lui une *Relation* de ce voyage, imprimée in-8° en 1578, & plusieurs fois depuis. Elle est louée par de Thou. Leri se trouva dans Sancerre, lorsque cette ville fut assiégée par l'armée catholique en 1573, & il publia l'année suivante,

in-8°, un *Journal* curieux de ce siège & de la cruelle famine que les assiégés y endurerent. Il mourut à Berne en 1611.

LERIDANT, (Pierre) avocat au parlement de Paris, né en Bretagne, fut un de ces jurisconsultes du 18^e. siècle, qui contribuèrent le plus par leurs écrits à corrompre les notions du droit, & sur-tout à renverser les antiques principes qui font la base de la société civile & religieuse; tels sont: I. *L'Examen de deux Questions importantes sur le Mariage*, 1753, in-4°, qui n'est qu'un petit plagiat fait à Launoy, tout comme celui-ci avoit dépouillé le fameux de Dominis: car ces hétérodoxes docteurs n'ont pas même le mérite de l'originalité. M. Jacques Clémens, chanoine de Gand, a réfuté cet Examen dans son *Traité du pouvoir de l'Eglise, sur le mariage des Catholiques*, Liege, 1768, in-4° (voyez LAUNOY). II. *Consultation sur le mariage d'un Juif*, 1758, in-4°. III. *Code Matrimonial*, in-4°, infecté de diverses erreurs. Il a écrit encore sur d'autres matières, comme *l'Antifinancier*, 1764, in-12. *Institutiones philosophicæ*, 1761, 3 vol. in-12. Il mourut le 28 novembre 1768.

LERME, (François de Roxas de Sandoval, duc de) premier ministre de Philippe III, roi d'Espagne, fut le plus chéri de ses favoris. Il étoit d'un caractère plutôt indolent que pacifique: aussi se hâta-t-il de conclure une trêve avec les Provinces-Unies. Il semble qu'un gouvernement ami de la paix, sans tributs, sans impôts odieux, auroit dû le faire aimer des

peuples; mais le maître étoit foible, livré à ses favoris; & le ministre étant également incapable, également gouverné par des commis insolens & avides, il devint l'objet de l'horreur & du mépris. Les moyens de le décrier manquèrent; on eut recours à la calomnie. Il fut accusé d'avoir fait empoisonner la reine Marguerite par Rodrigue Calderon, sa créature & son confident. Quelqu'éloignée que cette action fût de son caractère, le roi ne put tenir contre la haine des courtisans. Il fut disgracié en 1618. Il étoit entré dans l'état ecclésiastique après la mort de sa femme, & Paul V l'avoit honoré de la pourpre. Le cardinal de Lerme mourut 4 ans après en 1625, dépouillé de la plus grande partie de ses biens par Philippe IV. Le duc d'Uzède, son fils, s'étoit montré son plus cruel ennemi, & lui avoit succédé dans le ministère; mais sa faveur finit avec Philippe III, en 1621.

LERNUTIUS, (Jean) poète, né à Bruges en 1545, après avoir achevé ses études, voulut connoître les principales universités de France, d'Italie & d'Allemagne; il entreprit ce voyage avec Juste-Lipse. De retour dans son pays, malgré les embarras de quelques charges dont il y fut honoré, il n'abandonna point les muses dont il faisoit ses délices; il mourut le 29 septembre 1619. On a recueilli ses poésies sous ce titre: *Jani Lernutti Basia, Ocelli, & alia poemata*, Leyde, Elzevir, 1612. Elles lui assurent un rang parmi les bons poètes latins.

LES

LE ROUX, LEROY, voyez lettre R.

LERUELZ, voyez LAIRUELS.

LESBONAX, philosophe de Mitylene au 1er. siecle de l'ere chrétienne, enseigna la philosophie dans cette ville avec beaucoup d'applaudissement. Il avoit été disciple de Timocrate; mais il corrigea ce qui lui paroissoit trop austere dans les mœurs & dans les leçons de son maître. Sa patrie fit tant de cas de lui, qu'elle fit frapper sous son nom une médaille, qui avoit échappé jusqu'à nos jours aux recherches des antiquaires. Cary, membre de l'académie de Marseille, l'ayant recouvrée, la fit connoître dans une Dissertation curieuse, publiée en 1744, in-12, à Paris, chez Barois. Lesbonax avoit mis au jour plusieurs ouvrages, mais ils ne sont pas parvenus jusqu'à nous. On lui attribue néanmoins : I. Deux *Harangues*, que nous avons dans le Recueil des *Anciens Orateurs* d'Alde, 1513, 3 tom. in-fol. II. *De figuris Grammaticis* avec Ammonius, Leyde, 1739, 2 part. in-4°. Potamon, son fils, fut un des plus grands orateurs de Mitylene.

LESCAILLE, (Jacques) poète & imprimeur Hollandois, natif de Geneve, fit des vers heureux, & donna des éditions très-nettes & très-exactes. L'empereur Léopold l'honora en 1663 de la couronne poétique. Il mourut en 1677, à 67 ans.

LESCAILLE, (Catherine) surnommée la *Sapho Hollandoise* & la *Dixieme Muse*, étoit fille du précédent. Elle surpassa son pere par ses vers. Le libraire

LES 397

Ranck, son beau-frere, recueillit ses *Poésies* en 1728. On trouve dans cette collection plusieurs *Tragédies*, qu'on ne doit pas juger à la rigueur. Les regles y sont souvent violées; mais on y apperçoit de tems en tems des étincelles de génie. Elle mourut en 1711, à 62 ans.

LESCARBOT, (Marc) avocat au parlement de Paris, natif de Vervins, alla dans la Nouvelle-France ou Canada, & il y séjourna quelque tems. A son retour, il publia une *Histoire* de cette vaste partie de l'Amérique, dont la meilleure édition est celle de Paris en 1612, in-8°. Cette Histoire étoit assez bonne pour son tems; celle du Pere Charlevoix l'a entièrement fait oublier. Lescarbot aimoit à voyager; il suivit en Suisse l'ambassadeur de France, & il publia le *Tableau des XIII Cantons*, en 1618, in-4°, en vers fort plats & fort ennuyeux.

LESCHASSIER, (Jacques) avocat & substitut du procureur-général au parlement de Paris, sa patrie, né en 1550, mort en 1625, à 75 ans, lia amitié avec Pibrac, Pithou, Loisel, & d'autres savans hommes de son siecle. Pendant la guerre de la Ligue, il sortit de Paris pour suivre Henri IV. La plus ample édition de ses *Œuvres*, est celle de Paris en 1652, in-4°. Son petit *Traité de la liberté ancienne & canonique de l'Eglise Gallicane*, a été plus applaudi des Protestans que des Catholiques. Sa *Consultation d'un Parisien* en faveur de la république de Venise, lors de ses différends avec le pape Paul V, 1606, in-4°, lui valut une chaîne d'or.